

## Talents

M Publicité - 80, Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris • Standard : 01 57 28 20 00

### Le rendez-vous formation-emploi

261 longs métrages et 732 heures de fiction ont été produits en France en 2010. Derrière chacun d'entre eux se cachent un ou plusieurs scénaristes. Un métier d'artiste au statut encore précaire.

## Scénariste, un métier en voie de professionnalisation

Paru en mars, le rapport de la mission Chevalier sur la fiction française est devenu le livre de chevet de nombreux scénaristes en exercice. Cette consultation préconise une réaffirmation et une plus juste reconnaissance de leur profession. Ce métier souffre effectivement d'une certaine précarité. « Les scénaristes ne sont pas des intermittents du spectacle. Payés en droits d'auteur, ils ne peuvent prétendre au chômage », illustre Patrick Vanetti, scénariste directeur du Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle (CEEA).

Sur les 300 à 400 scénaristes qui exerceraient chaque année en France, environ 250 arriveraient à vivre uniquement de leurs scénarii. Les autres ayant une double casquette, le plus souvent journaliste, romancier mais surtout réalisateur : « En France, on estime qu'un réalisateur a l'obligation d'écrire, observe Olivier Lorelle, scénariste réalisateur président de la *Guilde française des scénaristes* (département cinéma). En revanche, un scénariste ne peut pas vendre d'histoire sans réalisateur.

Résultat beaucoup d'idées se perdent ». Carine Burstein, responsable de l'atelier scénario de la FEMIS le confirme : « la place du scénariste dans l'économie d'un film demeure complexe, même si c'est un peu plus évident maintenant en télévision. »

### Une profession en mutation

« Mais le métier bouge, souligne Olivier Lorelle. Un fonds de soutien automatique pour les auteurs est en train d'être mis en place » et un accord sur la formation continue est attendu en 2012. Ce début de professionnalisation a été amorcé en 2007 avec l'entrée au Registre national des certifications professionnelles (RNCP) de la formation du CEEA, la seule aujourd'hui reconnue. Mais, du côté de la profession, les cursus en formation initiale et continue de la FEMIS sont également très prisés.

Dossier de candidature avec CV, lettre de motivation et synopsis, épreuves écrites sur table, entretiens avec des professionnels : les concours d'entrée de ces écoles sont loin d'être une sinécure. Car pour exercer ce métier d'artiste, il faut bien sûr « savoir développer une histoire et surtout faire preuve d'un certain univers, d'un certain regard sur le monde », comme l'explique Philippe Lasry, scénariste co-directeur de la formation initiale de la FEMIS, mais aussi être doté d'une bonne dose de persévérance et d'une certaine maturité.

Côté débouchés, les 6 étudiants qui sortent chaque année de la formation initiale de la FEMIS « sont généralement attendus par les producteurs », constate Philippe Lasry. Quant aux diplômés du CEEA, « 70 % sont actifs dès leur sortie », note Patrick Vanetti. Mais dans ce métier où exercent un grand nombre d'autodidactes, ceux qui percent sont aussi ceux qui font preuve de ténacité et de détermination. « Certes il faut savoir se battre pour faire entendre ce que l'on a envie de dire en tant qu'auteur, appuie Olivier Lorelle. C'est une profession de passionnés ».

Sandrine Guinot



### Jean-André Yerlès

Guilde française des scénaristes,

Président du département télévision de la *Guilde française des scénaristes*, Jean-André Yerlès vit de ses scénarii depuis dix ans.

Avant d'écrire pour *Fais pas ci, Fais pas ça* et *Les Bleus*, Jean-André Yerlès était directeur de cabinet au Conseil général du Val d'Oise, « à l'époque je racontais des histoires politiques ». Mais sa passion pour le cinéma et la télévision sera la plus forte. L'ancien étudiant en droit devient alors consultant indépendant, « ce qui m'a permis de dégager du temps pour écrire » et de dévorer scénarii et ouvrages sur la dramaturgie. « J'ai aussi eu deux coups de chance. Un réalisateur m'a fait confiance à mes débuts pour l'écriture d'un long-métrage. Même si le projet n'a pas abouti, cette rencontre a été déterminante ». Tout comme celle avec Claire Lemaréchal, sa marraine à la télévision : « elle a fait partie de la première promo de la formation du CEEA et m'a fait profiter de son expérience. »

### Itinéraire d'un scénariste gâté

Depuis il y a eu *Le Train*, *Groupe Flag*, *Paris 16<sup>e</sup>...* Son dernier bébé, *La cage dorée* coécrit avec Ruben Alvès, n'est pas encore sorti au cinéma qu'il travaille déjà sur d'autres projets. « C'est une nécessité ! Car 80 % du travail d'un scénariste ne voit jamais le jour sur un écran. » Une profession qu'il juge malgré ses contraintes, passionnante, et où pour réussir « il faut s'accrocher à sa vision du monde et la défendre ! ».

Sandrine Guinot